

Petit Abergement : 1992 : Corinne Niogret, Championne olympique de relais en Biathlon au Jeux d'Albertville.



## Un village en or

**Au Petit Abergement, dans l'Ain, il y a une championne olympique pour 120 habitants. Record du monde.**

### D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX AUX SAISIES

**S**ur son dos, un petit placard bleu-blanc-rouge, une simple feuille accrochée à son anorak par l'incertaine opération du Saint-Esprit et celle plus probable d'un morceau de scotch : "Fan-Club Corinne Niogret". Sur ses joues, une fine peinture rouge et blanche de la flamme d'Albertville, dont le négatif ira s'imprimer sur la joue de Jocelyne Niogret, la maman de Corinne, dans une félicitation ultérieure.

Manu a couru, sauté, volé, pour franchir les barrières. « Je suis le voisin de Coco, mais pour passer, j'ai dit que j'étais son frère ». Manu crie sa joie, si simple. Il a raison, Manu. « C'est pas tous les jours qu'il y a une championne olympique au Petit Abergement ! ». Il lève les bras, fait flotter son drapeau tricolore en direction de la tribune qui lui répond en agitant de plus belle les lourdes cloches du Grand Abergement, « prêtées par M. Vuaillet ». Du Petit Abergement, ils sont une quarantaine, partis bien avant l'aube, arrivés à 7h aux Saisies. Ils ont vu le soleil se lever sur les sapins blanchis par la neige de la nuit, ils le verront se coucher derrière les cîmes, avant que l'on joue la "Marseillaise" au village, quand le ciel est assez sombre pour renvoyer l'éclat du feu d'artifice qui éclaire chacune des soirées olympiques des Saisies. Cette nuit d'hiver sera courte.

« M..., ma voisine est championne olympique, je la connais depuis toujours ! ». Tout à l'heure, Manu posera, heureux, à côté de Corinne. Elle et ses 19 ans sont emportés dans un tourbillon d'étreintes et de larmes. Si Olivier, le jeune frère biathlète lui aussi, conserve une émotion silencieuse, Paul, le père, a la moustache humide. En 1968, Paul Niogret, ancien cycliste amateur, avait porté la flamme olympique. En 1992, Olivier l'a imité sur les routes de Brens, du côté de Belley. Corinne a bouclé une boucle à laquelle pendra une médaille.

Les souvenirs remontent à la surface, comme souvent les jours de fête. « On l'a mise sur des skis à quatre ou cinq ans, sur des patinottes. Elle est partie avec, comme si elle avait fait ça toute sa vie », raconte Paul, pendant que Jocelyne décrit la jeune fille volontaire. « Il faut qu'elle gagne, il faut qu'elle réussisse ».

Dans le Valromey, on fait du ski de fond comme on court, comme on fait du vélo. Comme on respire. « Chez nous, tous les gamins font du ski de fond sur le plateau d'Hautville. C'est le pays de Benoît Carrara, l'ancien sélectionné olympique ». Benoît Carrara, 11e du 15km et du 50km des Jeux de Saint-Moritz en 1948. Aucun fondeur français n'a jamais fait mieux. Jean-Paul Pierrat, le vainqueur de la Vasalopett, avait seulement fait aussi bien. C'est lui, Benoît Carrara, qui est allé taper à la porte du Conseil Général pour défendre le dossier de cette jeune fille de haut niveau. « Ils m'ont aidé cette année. Moi, l'année prochaine, je suis prête à mettre "Ain" sur mon bandeau », glisse Corinne.

L'Ain va envahir les Saisies mercredi prochain, pour le 15km. « Il y aura trois cars du club de Brénod », lance Jocelyne Niogret. « Ils n'ont pas pu venir aujourd'hui, parce que c'est vendredi. Le mercredi, c'est plus facile, les gosses vont pas à l'école, et comme l'instituteur est aussi l'entraîneur du club... ». Hier, Corinne Niogret est devenue championne olympique à l'heure de la sortie des classes.

« Coco, viens les saluer un coup ». Manu crie dans le brouhaha. Il sera entendu après le premier podium, celui des bouquets. Les trois jeunes filles en or courent vers la tribune, et provoquent l'assourdissant et joyeux concert des cloches du Grand Abergement. De même que le silence qui suit du Mozart est encore du Mozart, les cloches résonnent encore lorsqu'elles s'arrêtent et que le public s'évanouit doucement dans le décor blanc des Saisies. Après la victoire, après les cloches, le silence est d'or, aussi.

VINCENT DULUC

# L'AIN FÉLICITE CORINNE NIOGRET



Equipe de France : Anne Briand, Corinne Niogret et Véronique Claudel.



1994 : Jeux de Lillehammer : Médaille de Bronze au relais.

1995 : Championne du Monde du 15kms à Anterselva.

# Chapeau Coco !



Championne du monde ! Et tout le Bugey derrière

2000 : Championne du Monde du 15kms à Oslo.



## Une championne reçue comme une reine



Il y avait du monde dans le hall de l'aéroport de Genève - Cointrin pour accueillir Corinne Niogret, l'enfant du pays, championne du monde de Biathlon à Oslo. Ils étaient nombreux, lundi soir, dans le hall d'arrivée de l'aéroport de Genève - Cointrin. Nombreux pour accueillir Corinne Niogret, leur championne du monde, l'enfant du Petit-Abergement qui, à Oslo, a porté au sommet de la hiérarchie mondiale du biathlon les couleurs de son village et du département de l'Ain.



En 2009 au Jalinard avec sa maman Jocelyne chez des amis.



De passage à Montanges en 2014.

